ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2009

L'exploitation des milieux littoraux en Basse-Normandie

Cyrille Billard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3836>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Cyrille Billard, « L'exploitation des milieux littoraux en Basse-Normandie » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3836>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

L'exploitation des milieux littoraux en Basse-Normandie

Cyrille Billard

Date de l'opération : 2009 (PC)

- 1 L'année 2009 a été malheureusement marquée par le décès brutal d'André Bouffigny, prospecteur inépuisable et qui a réalisé tout au long de ce PCR un travail quotidien de suivi et d'identification des vestiges de l'estran. En dépit de cette douloureuse disparition, l'année a été consacrée en grande partie à la poursuite des études préalables à la publication de ce PCR portant essentiellement sur les pêcheries littorales :
- 2 - étude dendrologique de la pêcherie de la plage Saint-Michel dans le cadre d'un mémoire de Master 1 à l'université de Paris I ;
- 3 - inventaire des sources écrites sur les pêcheries médiévales ;
- 4 - cartographie des pêcheries médiévales et modernes au travers d'un SIG ;
- 5 - exploitation des photographies aériennes pour l'établissement d'un premier inventaire des pêcheries ;
- 6 - définition du cadre chronologique des pêcheries médiévales et modernes au travers de datations ¹⁴C et surtout grâce à un programme ambitieux de datations dendrochronologiques.
- 7 Par ailleurs, les sites de Saint-Jean-le-Thomas, datés de la transition Néolithique-âge du Bronze, ont livré une faune importante et variée dont les contextes de découverte ne sont pas habituels : le premier lot d'ossements (comprenant deux os humains) provient des sédiments intertidaux dans l'environnement immédiat de la pêcherie. L'autre contexte, situé sur la partie haute de la plage de Pignochet, est représenté par un marais protégé à court épisode tourbeux, bien daté par des datations ¹⁴C. Ce marais protégé était envahi par la marée quelques jours dans l'année et, à l'époque du fonctionnement de la pêcherie, a servi de lieu de pâturage pour les troupeaux de bovins, comme en attestent les nombreuses empreintes visibles à la surface de la

tourbe. De nombreux ossements de faune, principalement domestique et dont l'origine stratigraphique est connue, ont été collectés sur une étroite bande de quelques dizaines de mètres de large pour plus de 400 m de longueur.

- 8 L'étude de ces restes fauniques et humains des sites de Saint-Jean-le-Thomas a été achevée par B. Clavel. L'étude des restes ichtyologiques apporte en particulier de nouvelles informations sur le rythme et le mode d'exploitation de la pêche : probablement une pêche à marée descendante et à la « belle saison ».
- 9 Parallèlement à ce travail, Estelle Herrscher a achevé la réalisation d'un programme d'analyses isotopiques sur les mêmes restes osseux. La problématique qui sous tend cette étude est multiple. Il s'agit à la fois de mesurer l'importance de la consommation des ressources du littoral par les populations, d'évaluer la place des animaux vis à vis de ces ressources (notamment poissons, algues et pâturage dans les prés-salés), voire de la consommation des sous-produits de la pêche. Le site a en effet livré de très nombreuses empreintes de bovins, dont la présence est liée à l'exploitation de cette installation de pêche, voire à une consommation d'algues ou de sel, dont on connaît l'intérêt pour les troupeaux.
- 10 Les résultats sont globalement assez inattendus, et ont permis de montrer une consommation d'aliments majoritairement d'origine terrestre, que ce soit pour les animaux ou les humains.
- 11 Enfin, une étude paléoparasitologique a été engagée à partir des coprolithes animaux découverts sur le même site et apportera des informations complémentaires sur la gestion des troupeaux.
- 12 Le travail d'enregistrement des informations dendrochronologiques concernant le site de la plage de Pignochet s'est également largement prolongé en 2009. Il aboutira en 2010 au travers de l'analyse spatiale au moyen d'un SIG.
- 13 La partie terrain devait essentiellement porter sur l'échantillonnage des pieux des pêcheries médiévales et modernes. Ce travail a été étendu à l'étude et à une fouille limitée de la pêcherie Bourges 2 à Saint-Pair-sur-Mer (dénommée initialement pêcherie Cordet suite à une erreur sur une carte des affaires maritimes), dont l'exploitation couvre les périodes les plus récentes de notre corpus : XV^e s.-XX^e s. Son étude apporte des informations importantes sur la forme des installations de pêche lors de la mise en place d'un nouveau cadre juridique au début de l'époque moderne. La base d'une porte en bois du milieu du XV^e s. (datation dendrochronologique) a notamment été découverte.
- 14 Cette construction remarquablement conservée constitue les vestiges d'un dispositif de porte intégrée dans une structure en pierres et dont elle constitue probablement le seul élément en bois. La partie fixe est constituée d'une poutre de seuil intégrée à ses deux extrémités dans le mur du goulet, et qui reçoit par un système de tenon-mortaise deux linteaux rainurés permettant de faire coulisser un cadre en bois. Ce dispositif suppose deux parties mobiles interchangeables, à la fois :
 - 15 - une porte mobile (ou une claie) utilisée pour fermer la pêcherie en dehors de la période de pêche ;
 - 16 - et peut-être pendant la période de pêche, un cadre permettant de fixer un filet conique ou bien une simple claie qui permettra de vider l'eau retenue à l'arrière du mur.

- 17 Il était prévu cette année de réaliser le calage dendrochronologique d'une série d'échantillons provenant du corpus varié de pêcheries datant de la fin du Moyen Âge et de l'époque moderne. Pour des raisons d'efficacité et de cohérence, la totalité du travail a été investie sur le site de la pêcherie Bourges 2 à la fois sur le plan dendrologique et dendrochronologique et sur la pêcherie de Sol-Roc 2 à Champeaux sur le plan dendrochronologique. Ces deux pêcheries sont en effet quasiment contemporaines, datées du milieu du XV^e s.
- 18 Enfin, les premières photos d'anciennes pêcheries ont pu être prises à partir d'un cerf-volant grâce à l'aide et au matériel de François Levalet. Cet outil permet d'avoir une vision aérienne immédiate des vestiges repérés au sol et constitue à ce titre un nouvel instrument inattendu de prospection.
- 19 (Fig. n°1 : Photographie par cerf-volant de la pêcherie Bourges (1, 2 et 3) à Saint-Pair-sur-Mer (50) : la structure Bourges 1, la plus récente, était encore en fonctionnement au XX^e s.) et (Fig. n°2 : Hypothèse de reconstitution et de fonctionnement de la porte de la pêcherie Bourges 2 à Saint-Pair-sur-Mer (50).)
- 20 Cyrille BILLARD, Vincent BERNARD, Yann COUTURIER, Estelle HERRSCHER, Gwenaëlle JAOUEN, Yannick LE DIGOL et François LEVALET
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Photographie par cerf-volant de la pêcherie Bourges (1, 2 et 3) à Saint-Pair-sur-Mer (50) : la structure Bourges 1, la plus récente, était encore en fonctionnement au XX^e s.

(2009)

Fig. n°2 : Hypothèse de reconstitution et de fonctionnement de la porte de la pêcherie Bourges 2 à Saint-Pair-sur-Mer (50).

(2009)

AUTEURS

CYRILLE BILLARD

SRA